



côté stage

Darc et ses danseurs “ from Japan and USA ”

Des danseurs américains et japonais foulent les parquets du stage international Darc. Une totale découverte et de nombreux enseignements.

Is s'appellent Casey, Liberty, Sydney ou encore Rayn. Ils viennent de Boston, d'Oakland et de Baltimore. Pendant deux semaines, ils ont pris leurs quartiers à « Beautiful Island », ou plutôt Belle-Isle. Ces jeunes danseurs américains ont traversé l'Atlantique pour participer au stage international Darc, qui porte décidément bien son adjectif.

“ Le langage de la danse est universel ”

On vient de loin, à l'ouest, pour danser à Châteauroux, mais aussi de l'est. Kayoko Amemiya et Shiho Chikto, deux Japonaises originaires de Tokyo et Hiroshima, sont également du voyage. En tout, onze danseurs accompagnent le professeur Christopher Huggins, un habitué de Darc.

L'Américain couve ses troupes avec attention. « Il faut se dépêcher, les prochains cours commencent dans deux minutes ! », rappelle-t-il avec bienveillance. Sous sa houlette, chaque danseur se dirige vers le cours qu'il préfère. « Moi ce que j'aime, c'est le classique. En fait, j'ai vraiment hâte de voir ce que va donner le



Entre deux cours intensifs, les onze stagiaires américains et japonais prennent le temps de poser avec leur professeur, Christopher Huggins.

spectacle final avec toutes les danses rassemblées », s'enthousiasme Charity, 17 ans. Cette dernière, avec ses amies Casey et Sarah, se retrouve très vite au cours de la professeure, Isabelle Riddez. En revanche, Rayn, vingt-deux ans, c'est le modern jazz qui l'attire. « On a d'excellents professeurs, j'adore Angelo Monaco. Et puis, bien sûr, Christopher est un super prof ! »

Pour tous, c'est la première fois qu'ils foulent le sol français. « La France, c'est un pays qu'on adore. On a prévu de rester un petit peu après le festival, pour visiter ».

Et la barrière de langue ? Pas un problème pour Sydney et ses amis : « Certains professeurs n'enseignent pas en anglais, mais ils prennent tous le temps de nous expliquer les choses pour qu'on comprenne

bien. Et puis, le langage de la danse est universel, on n'a pas besoin de mots ! »

Tous rompus à l'exercice et très aguerris, ils comptent bien profiter de Darc pour progresser. « On découvre de nouvelles méthodes de travail. Partager nos expériences avec des danseurs d'autres pays, c'est vraiment une chance ».

Julien Griveau



> **WARMING.** Avant chaque cours de Darc, c'est l'indispensable séance d'échauffement. En extérieur, les stagiaires s'entraînent pour préparer leurs corps, et éviter la blessure.

(Photo NR, Thierry Roulliaud)



> **FEELING.** Au cours de modern'jazz, les stagiaires bougent leur corps au rythme de la musique. Il n'est pas rare d'en voir fermer les yeux, comme pour mieux ressentir leurs mouvements.

(Photo NR, T.R.)